

Cours d'anglais ou cours plurilingue ? Alternance codique en cours d'anglais De la première année de licence de français

DJEGHAR Achraf
Université Mentouri , Constantine

Résumé

L'application du système L.M.D au département de langue et littérature françaises à l'université de Constantine – en 2005- a introduit plusieurs modules qui n'existaient pas en licence classique. Parmi ces nouveautés, le module d'anglais qui est enseigné durant les deux premières années du cursus.

L'observation de la situation de classe nous a permis de constater qu'au fil des séances, l'anglais est loin d'être la seule langue pratiquée : le comportement langagier des apprenants et de l'enseignante – étant des sujets plurilingues- est constitué d'un contact de plusieurs langues qui figurent dans la réalité algérienne, à savoir : L'arabe dialectal, le berbère, l'arabe classique et le français.

Notre contribution vise l'étude de l'utilité de l'alternance codique, ses fonctions ainsi que son impact sur l'enseignement de la langue cible.

Mots clés : alternance codique, cours d'anglais, enseignement, enseignant, apprenants.

1.8. Abstract

The application of the LMD system at the department of the french language and literature at the university of Constantine- in 2005- introduced several modules which did not exist in the classical license. Among these innovations, the english module which is taught during the first two years of the curriculum.

The observation of the classroom situation enabled us to note that, along the sessions, English is far from being the only practiced language : the linguistic behaviour of the learners and the teacher- being multilingual participants- consists of a contact of several languages which exist in the Algerian reality, namely dialectal Arabic, Amazigh, standard Arabic and French.

The goal of our communication is to know why do we use switching in the English course. What are its functions? And will the resort to other languages reinforce the teaching of English.

Key words: code-switching, English course, teaching, teacher, learners.

1- Introduction

L'alternance codique ou « code-switching » est un fait langagier qui caractérise le parler d'un être bilingue – ou plurilingue. Il a été défini par plusieurs chercheurs sociolinguistes, entre autres, Gumperz (...) qui l'a présenté comme étant deux phrases qui se succèdent, constituées des passages ou discours appartenant à deux systèmes grammaticaux différents, utilisés et juxtaposés à l'intérieur d'un même échange verbal³¹. Labov la désigne comme un comportement idiosyncrasique dans lequel les participants, plongés dans l'interaction, ne se rendent pas compte du code utilisé à tel ou tel moment³². L'alternance codique est décrite selon deux paramètres :

- Le premier est le modèle insertionnel, selon lequel on distingue deux langues, qui au fond constituent une forme harmonieuse de l'énoncé : d'un côté il y a la langue matrice, d'un

³¹ Gumperz (1989) : Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative, l'Harmattan, p 57.

³² Gumperz, *ibid*, p 59.

autre coté il ya la langue encadrée. La première regroupe tout l'aspect organisationnel des relations grammaticales ainsi que l'ordre des mots à l'intérieur d'un énoncé. La seconde comporte des éléments qui vont s'insérer à l'intérieur de la langue matrice³³.

➤ Le second paramètre est relatif aux types d'alternance codique :

- L'alternance codique intraphrastique : C'est le cas de l'alternance codique où on remarque une coexistence des structures syntaxiques relatives aux deux langues à l'intérieur d'une même phrase.

-L'alternance codique interphrastique : elle regroupe des unités ou phrases plus longues dans les productions d'un même locuteur.

-l'alternance codique extraphrastique : souvent intégrée dans la catégorie précédente, elle regroupe les expressions idiomatiques ainsi que les proverbes.

L'alternance codique constitue un procédé qui remplit plusieurs fonctions diversifiées que ce soit du coté de l'enseignant que celui de l'apprenant. En classe de langue, l'emploi de l'alternance codique montre un ensemble de passages dynamiques d'une langue à une autre, d'une langue à d'autres, formant un ensemble de manifestations très significatives du contact des langues dans l'espace –classe.

L'application du système L.M.D au département de langue et littérature françaises à l'université de Constantine – en 2005 a introduit plusieurs modules qui n'existaient pas en licence classique. Parmi ces nouveautés, le module d'anglais qui est enseigné durant les deux premières années du cursus.

L'observation de la situation de classe nous a permis de constater qu'au fil des séances, l'anglais est loin d'être la seule langue pratiquée : le comportement langagier des apprenants et de l'enseignant – étant des sujets plurilingues- est constitué d'un contact de plusieurs langues qui figurent dans la réalité algérienne, à savoir : L'arabe dialectal, le berbère, l'arabe classique et le français.

2-Méthodologie

Pour réaliser notre recherche, nous avons procédé à des observations et des enregistrements des cours d'anglais de première année de licence de français. Nous avons opté pour cette méthode parce qu'elle nous permet d'avoir des résultats concrets sur la situation d'apprentissage, des résultats in vivo. La récolte des données était très bénéfique parce qu'elle nous a permis de mettre la main sur plusieurs séquences riches de manifestations dynamiques entre plusieurs langues.

Nous avons pris contact avec l'enseignante qui n'a pas trouvé d'inconvénients, nous n'avons pas expliqué l'objectif principal de notre recherche pour ne pas influencer le comportement langagier de l'enseignante et des apprenants (discours surveillé).

Les cours auxquels nous avons assisté ont duré 1h.30 chacun. L'ensemble des cours ...cours de grammaire où les apprenants étaient invités à travailler sur des exercices d'application.

L'observation de classe nous a permis de classer plusieurs séquences d'alternance codique regroupées sous différentes catégories :

1- L'utilité de l'alternance codique

Nous avons remarque que l'alternance codique est très présente durant les séances observées ; nous avons remarqué que le passage d'une langue à une autre se fait fréquemment sans qu'il y ait d'interruption à la fluidité des interactions : ainsi, dans une séquence, l'enseignante s'adresse aux étudiants :

P : w'll correct the exercice +++ en principe on a corrigé l'exo /ta3/ (de) la semaine passée+++.

³³ Myers-scotton cité par caubet (2001) : p 24.

L'enseignante déclare qu'elle fait appel aux autres langues durant les cours pour faciliter les explications aux étudiants, pour renvoyer les apprenants à des références déjà connues par ces derniers. Elle affirme que le recours à l'alternance codique ne se fait que lorsque les apprenants utilisent un autre code que la langue cible, mais la réalité était tout autre, l'enseignante passe d'une langue à une autre. Ainsi, dans l'exemple précédent, l'enseignante passe de l'anglais au français dans une alternance codique interphrastique, puis une alternance codique intra phrastique entre français et arabe dialectal puis elle revient à la langue française. Dans cette séquence, le français constitue une langue matrice et l'anglais et l'arabe des langues encadrées.

Du côté des étudiants, nous avons remarqué que le passage de la langue cible aux autres langues se fait automatiquement : « C'est notre langue, pour demander le synonyme d'un mot, on utilise plusieurs langues+++ c'est notre langue nous, jeunes algériens... ». Affirme un étudiant.

2- Les fonctions conversationnelles de l'alternance codique

Dans un second temps, nous avons essayé de discerner les différentes motivations qui poussent les apprenants et l'enseignante à utiliser l'alternance codique. Pour cela, nous nous sommes basée sur la grille présentée par Gumperz³⁴. Ainsi, nous avons relié les séquences d'alternance codique recueillies aux fonctions suivantes :

- Gérer les activités de la classe

Les activités en classe sont cadencées par des va-et vient entre plusieurs langues, l'enseignante y fait appel pour donner, dans la plupart des cas, des consignes aux apprenants. Dans l'exemple suivant : l'enseignante demande s'il y a un volontaire pour la correction de l'exercice :

P : who will start the first answer ?

E1 : miss, je li la phrase puis je donne la réponse ?

P : yes, c'est ça ++ la phrase telle quelle et puis votre réponse.

Nous remarquons que dans les deux sens, l'alternance codique est utilisée pour faciliter la compréhension.

- Accéder au sens des mots

Dans ce second cas, l'enseignante traduit les mots de la langue cible en langue française et / ou en arabe algérien (langue maternelle pour la grande majorité des étudiants). A ce stade, nous avons également remarqué, que du côté des apprenants berbérophones, il y a intervention de leur langue maternelle (chaoui et tamazight). Ainsi dans la séquence suivante, le tour de parole reflète une richesse dans les passages d'une langue à une autre.

1- Anglais/ français :

P : how high is the well ? what means well ?

+++++

P : well c'est un puit, je l'ai déjà expliqué la séance passée.

2-Anglais/français/arabe :

P : he had lost his chest ? What means chest ?

E2 : saqqata+++ (rire) tirelire miss.

P : no !! machi saqqata, , un coffre, ok !!

³⁴ Gumperz , op.cit, p 73.

3- anglais/ français/ berbère :

P : he said : « we have eaten a delicious chicken », So, what means chicken ?

E3 : poulet miss.

P : yes !

E4 : it means /ajazið/ en kabylie.

P : vous dite /ajazið/?

E4: oui.

E5: miss /ħnaja ʃawija/ on dit /agazið/.

P: donc c'est pas loin+++

E4: oui

A travers la traduction, l'enseignante vérifie la bonne compréhension du sens et rectifie éventuellement les erreurs d'interprétations.

- Expliquer les formes de la langue étrangère

Dans ce troisième cas, l'enseignante utilise autre langue que l'anglais pour permettre aux apprenants d'avoir une bonne compréhension des règles grammaticales de la langue cible.

P: i wonder whether he will come. So here, it's indirect question, whether means if. Je me demande s'il viendra ? , En français vous avez l'interrogation indirecte, la condition et l'hypothèse, donc c'est le même principe.

Nous remarquons que l'alternance codique a plusieurs effets sur différents plans touchant le déroulement des séances du cours :

- Sur le plan cognitif : L'alternance codique est utilisée afin de permettre une bonne compréhension des cours d'un côté, faciliter la tâche à l'enseignante pour s'assurer de la bonne réception des consignes. Elle joue également le rôle de renforcement de la langue cible lorsque cette dernière fait défaut aux étudiants.
- Sur le plan affectif : Le recours à l'alternance codique permet sur le plan affectif de dégager des tensions de satisfactions de la part de l'enseignante : « *Voilà, très bien, c'est bien dit...* » en s'adressant à un étudiant suite à sa réponse correcte, l'enseignante ici valorise la réflexion de l'étudiant E1 dans une autre langue que la langue cible.
- Sur le plan relationnel : L'alternance codique rythme également les relations enseignante/apprenants et apprenant/ apprenant : rappeler les étudiants à l'ordre dans leur langue maternelle /alawlad baraw/ (les garçons ! Arrêtez s'il vous plait !). maintenir le calme et la discipline en français « s'il vous plait restez calme », sont des moments qui dégagent une certaine décontraction, peut même créer un climat de confiance...

Conclusion

L'alternance codique joue le rôle de médiateur entre plusieurs langues, elle est un moyen de communication réel et efficace durant le cours d'anglais, elle permet une fluidité du passage d'information ternaire (enseignante/ étudiants, étudiants/étudiants, étudiants/enseignante).

Nous avons constaté que chaque langue dégage une certaine efficacité pendant le cours : les résultats d'observation en classe nous ont montré une diversité des modes d'utilisation des

langues. Il est vrai que le recours à l'alternance codique reflète dans certains cas une insécurité linguistique relative à la langue cible, mais dans notre cas elle reflète également une compétence plurilingue chez les apprenants et l'enseignante.

Le présent travail nous a permis d'affirmer que si l'apprenant ou l'enseignante utilisent leur répertoire linguistique pour communiquer avec autrui, que s'ils choisissent de voyager d'un code à un autre pendant la conversation, c'est justement parce qu'il ya une relation de confiance et un sentiment de sécurité avec son auditoire : « *Les locuteurs se comprennent entre eux et peuvent s'entendre sur ce qui se passe dans un cadre particulier, il doit y avoir des codes et des principes d'interprétation commune* »³⁵.

En somme, l'alternance codique en classe d'anglais de la 1^{ère} année de licence de français, n'est pas considérée, à notre avis, négative, bien au contraire, il nous semble qu'elle illustre une construction d'un savoir dans la langue cible à travers des langues qui font partie du panorama linguistique des Algériens, des langues que l'enseignante et les apprenants maîtrisent, utilisent fréquemment et qui peuvent servir de point d'appui pour accéder à l'apprentissage d'un autre savoir académique et linguistique.

Bibliographie

- Anciaux Frédéric (2007) : « *alternance codique en éducation physique et sportive dans la Caraïbe* » : <http://snoopy.bondy.ird.fr/ezpublish/index.php/IRDMartinique/content/download/oad/42567/135464/version/file/AREC-F-Guadeloupe-109-Anciaux.doc>
- Causa Mariella (2007) : « *enseignement bilingue. L'indispensable alternance codique* » <http://www.fdlm.org/fle/article/351/index.php>
- Cambrone Stella (2004) : « *contact des langues en milieu scolaire : l'alternance codique en situation de classe : quelles stratégies* » : <http://www.mg.ird.fr/pdf/AREC-F-Combrone.pdf>
- Gumperz Jhon.J, (1989) : Sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative, l'Harmattan.
- Rolin-Ianzeiti Jeanne (2001): « *langue maternelle : le retour* » : <http://www.fdlm.org/fle/article/315/index.php>

³⁵ Gumperz op.cit, p 73.